

Tome 59

fascicule 6

Juin 1990

---

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

**BULLETIN MENSUEL**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

**Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON**

**Rédaction : R. ALLEMAND**

---

- J. CLARY : — Quels moyens peut-on mettre en œuvre pour favoriser l'utilisation des collections régionales dans les études scientifiques (faunes...) ?  
— Inventaires régionaux à développer.
- R. PUPIER : — Présentation des activités de la Société des Sciences naturelles Loire-Foréz.  
— Découverte d'un Carabique nouveau pour le Massif central, *Agonum ericeti* (Panzer), connu jusqu'alors seulement des tourbières du Jura franco-suisse et d'Europe septentrionale.
- J. BRUNHES : — Structure spatiale et temporelle de peuplements d'insectes Diptères dans des écosystèmes peu perturbés : les tourbières acides de montagne.
- R. ALLEMAND : — Les Drosophiles : génétique et faunistique.
- G. MANZONI (présentée par L. LESEIGNEUR) :  
— *Parnassius mnemosyne* (Linné) en Isère.
- Ph. RICHOUX : — Nouvelles captures de *Siectitia avenionensis* (Col. Dytiscidae phréatobie).
- J.-C. VALA : — La faune de France des Diptères Scyomyzidae.

L'abondance des communications proposées, témoignage du dynamisme des entomologistes rhône-alpins et de leur intérêt pour la réunion qui leur avait été proposée, obligea malheureusement les organisateurs à limiter strictement le temps de parole de chacun, au détriment par ailleurs des questions et discussions.

Avant la séparation, Roland BÉRARD proposa au nom de la Société de Sciences naturelles de Saint-Etienne, que la troisième réunion se tienne, en 1991, à Saint-Etienne. Dont acte.

Correspondants régionaux de la S.E.F.

J. DALMON et L. LESEIGNEUR

## ENTOMOLOGIE

### Captures de Coléoptères dans le département du Gers

*Pierre Maliverney*

32 boulevard des Pyrénées, 31800 Saint Gaudens.

Le nord du département du Gers ne paraît pas une région susceptible d'inspirer beaucoup celui qui s'intéresse à la faune sauvage, que ce soit l'ornithologue, l'entomologiste, ... : pas de forêts, quasiment pas de relief, et des cultures à l'excès : maïs, céréales diverses, tournesol, ... qu'on imagine avec leur cortège d'engrais et de pesticides. Un habitat de fermes dispersées entourées de leurs exploitations ne laisse subsister que quelques haies et de trop rares bosquets. Comme les gens du pays affirment que la région comptait beaucoup plus d'arbres avant les années soixante, je pensais qu'il ne devait pas rester grand-chose de la belle liste de longicornes dressée par CLERMONT en 1918, à une époque où les surfaces agricoles étaient beaucoup plus réduites et utilisaient moins de produits chimiques. D'autant que la graphiose est passée par là au début des années 80. Les chênes des bosquets, qui se partageaient les haies avec les ormes, ne voisinent plus maintenant qu'avec des squelettes secs souvent vite coupés.

Ce n'est que parce que je suis amené à m'y rendre de temps en temps pour raisons familiales que je me suis mis, par habitude, à y gratter un peu le bois et, puisque je réside actuellement pas très loin, à y poser quelques pièges en 1989. Et là, surprise ! Les premiers résultats sont plutôt prometteurs, le piégeage donnant nettement plus que dans le Piémont pyrénéen qui semble pourtant beaucoup plus préservé et diversifié (collines, forêts, prairies d'élevage...) : Des espèces intéressantes citées par CLERMONT se trouvent confirmées : outre *Aegosoma scabricornis*, *Leptura cordigera*, *Cerambyx velutinus*, *Plagionotus detritus*, *Xylotrechus arvicola*, *Chlorophorus varius* et *pilosus*, *Exocentrus punctipennis*, *Saperda punctata*, ... j'ai noté *Strangalia attenuata* (sur fleurs), *Necydalis ulmi* (élevé d'une cavité d'un érable vivant), *Ropalopus femoratus* (élevé de charme), *Pseudosphegistes cinereus* (au piège en plusieurs sites), *Musaria rubropunctata* (au vol). A noter l'abondance de *Hesperophanes pallidus* capturé en nombre dans les sites piégés,

et la confirmation de l'absence (?), malgré le piégeage, de *Purpuricenus kaehleri*, pourtant assez fréquent en Comminges<sup>1</sup> et abondant en Grésigne (dans le Sud-ouest, les trois quarts des individus sont à élytres rouges).

Trois espèces non citées par CLERMONT ont même été capturées : *Callimellum angulatum* (élevage chêne), *Obrium cantharinum* (piège), *Xylotrechus antilope* (élevage et piège ; espèce pourtant fréquente). Des recherches, au moins dans le sud du département qui est plus varié et moins densément cultivé, devraient probablement permettre d'ajouter nombre d'autres espèces non mentionnées que j'ai prises en plaine, à une vingtaine de kilomètres maximum des limites sud du département (chasses 1988 et 1989) : *Semanotus laurasi* et *Phymatoderus glabratus*, présents dans plusieurs junipérales du Comminges (et jusque dans les haies de cyprès et même de thuyas de Saint Gaudens) en continuité avec les coteaux du Gers. *Lamia textor*, découverte en différents sites du Piémont dans les jeunes saules marsaults, devrait se retrouver un peu plus au nord, les biotopes changeant peu. Et de même pour *Morimus asper*, fréquent en de nombreux points du Sud-ouest. Quant au *Purpuricenus*, son absence est troublante alors que le chêne domine et qu'il est présent dans les départements voisins ; certainement plutôt rare qu'absent. Enfin, pour être complet, citons *Alosterna tabacicolor*, *Anoplodera sexguttata*, plusieurs lectures (*scutellata*, *rubra*, *maculicornis*), *Pachytodes erraticus* et *cerambyciformis*, *Phymatoderus pusillus*, *Anaglyptus mysticus*, *Pogonochaerus ovatus* et *hispidulus*, *Acanthocinus aedilis*, *Stenostola dubia*, tous pris dans le même secteur. Il est vraisemblable qu'une bonne partie d'entre eux doit exister dans le Gers.

En ce qui concerne les autres familles, la plus grosse surprise fut la capture dans tous les sites piégés (et en deux sites en nombre) de *Cetonischema aeruginosa*, loin de toute grande forêt et avec une abondance nettement supérieure à de telles forêts (Grésigne par exemple, piégée simultanément). Cette cétoine n'était pas non plus connue du Gers (PAULIAN et BARAUD, 1982). *Potosia fieberi* et *Eupotosia affinis*, en revanche, y sont peu communes. Deux espèces rares d'Eucnémides (détermination L. LESEIGNEUR) ont été prises au piège : pour le département, confirmation de *Dromaeolus barnabita* Villa et découverte de *Farsus dubius* Piller. Enfin, quelques *Lampra mirifica* et *Elater ferrugineus* ont été capturés.

En conclusion, l'absence de sites sauvages, si préjudiciable aux rapaces et aux grands animaux, semble avoir peu d'influence sur l'entomofaune qui doit surtout apprécier la chaleur des étés. Néanmoins, il est évident que des biotopes aussi discontinus et réduits sont vulnérables, et que le piégeage, complémentaire de la prospection classique, doit y être limité et ne pas être répété dans les mêmes sites. Par ailleurs, le milieu ne paraissant pas aussi appauvri que je le croyais, il va falloir maintenant retrouver les espèces les plus remarquables prises au début du siècle : *Brachyleptura erythroptera* et *Penichroa fasciata*.

D'une manière générale, et à l'exception du Gers et de la Grésigne, la région a été peu chassée du point de vue entomologique, ce qui a déjà permis quelques trouvailles : *Brachyleptura stragulata* (sur ombellifères) près de Luchon (Haute-Garonne) et *Oplosia fennica* (larves) en Comminges (plusieurs sites en Haute-Garonne et dans les Hautes-Pyrénées) sont les plus notables pour 1989.

CLERMONT J., 1918. — Contribution à la faune des Coléoptères du Gers (Cerambycides). *Ann. Soc. ent. France*, 87 : 527-536.

PAULIAN R. et BARAUD J., 1982. — *Faune des Coléoptères de France. II. Lucanoidea et Scarabaeoidea*. Lechevalier, Paris, 478 pp.

La dénomination des Longicornes se réfère à la faune de France de A. VILLIERS (1978). — *Faune des Coléoptères de France. I. Cerambycidae*. Lechevalier, Paris, 612 pp.

1. Comminges : région du Piémont pyrénéen, aux environs de Saint Gaudens, couvrant une partie du sud de la Haute-Garonne et de l'extrême est des Hautes-Pyrénées.